

Le Vésinet

C'est un peu comme une éclipse totale du soleil. Il y a des alignements de planète qu'il faut savoir saisir.

Le Conseil Presbytéral me fait la demande d'animer le culte du 28 Avril, en précisant : C'est le jour de l'AG. Il faudra faire court !

Cela tombe bien, c'est une piste personnelle de progrès. J'accepte !

Je me lance dans la préparation et je regarde les textes du jour, ceux qui sont proposés à toutes les églises chrétiennes en ce 4^{ème} dimanche du temps de Pâques.

Et là, mon sang n'a fait qu'un tour. Incroyable ! C'est Jean 15 ! La vigne, le cep et ses sarments.

Cela ne pouvait pas être un hasard. Je l'ai pris comme un cadeau du ciel. Ce sera Jean 15 ! Merci Seigneur !

Il y a des personnes dans l'auditoire qui commencent à me voir venir. Mais pas toutes car ma rencontre avec cet évangile a eu lieu ici dans ce temple le lundi 12 mai 2003 et devant témoins. Une journée inoubliable pour moi dont l'occasion m'est aujourd'hui donnée de témoigner encore une fois. Cela fait 21 ans, alors on ne pourra pas dire que je me répète.

Mais aujourd'hui, c'est l'AG de notre paroisse. Une AG spéciale qui correspond au renouvellement du Conseil Presbytéral.

Et aujourd'hui, sur un plan spirituel et pour notre communauté, le plus important qui nous sera donné à vivre sera le moment où certains parmi nous vont se lever et vont présenter leur intention de servir le Seigneur en devenant membre du conseil presbytéral de notre paroisse.

Ce sera un temps de témoignage. Le moment où devant la communauté des chrétiens rassemblés et devant l'éternel, un engagement à servir sera proposé.

Eh bien, plutôt qu'une prédication, je vous propose de mêler mon témoignage de ma rencontre avec l'évangile du jour au témoignage de votre engagement pour ce nouveau Conseil Presbytéral à constituer.

Mêler ces témoignages à l'aune de cet évangile du jour avec l'idée d'en extraire quelques enseignements qui, Dieu voulant, pourront vous être utiles, à nous tous qui faisons communauté et en particulier vous les futurs membres discernés et potentiellement élus au conseil.

Je commence :

Nous sommes le lundi 12 mai 2003. Réunion en soirée des catéchètes animée par notre Pasteur de l'époque, Christian Baccuet. Le texte étudié est Jean 15. Notre Evangile du jour.

Un texte que j'avais dû lire au moins 20 fois. Mais ce soir-là, j'ai entendu ce texte comme je ne l'avais jamais entendu.

Ces versets font partie de ces paroles que Jésus prononcent et que vous préféreriez ne jamais avoir entendues.

Cela commence comme une belle histoire « Je suis la vraie vigne... mon père le vigneron » et puis au cours du récit, vous vous demandez si vous allez en sortir vivant. Si ce Dieu si bon ne va pas vous couper une main ou une jambe au passage, ou si vous n'allez pas tout bonnement vous retrouver tout cuit au milieu d'un feu de bois.

Ce genre de texte, je ne sais pas si vous faites comme moi, je finis même par ne plus faire attention à ce qui est pourtant énorme. La routine doit me fermer l'entendement, ou alors je fais confiance avec une foi de charbonnier ou alors je roupille et finalement, ils ne me choquent même plus.

Ce soir-là, Christian nous a expliqué ce texte en nous donnant juste trois messages qui allaient changer non seulement ma lecture du texte, mais aussi toute la représentation que j'avais de Dieu et plus encore, j'y ai découvert la recette de la joie parfaite pour ma vie, qui ne m'a plus jamais quittée.

En 2003, je sortais à peine d'une période sombre de ma vie. La perte d'êtres chers et certainement, la crise du milieu de vie. Je cherchais à habiter ma vie autrement. Je rêvais à devenir une personne ressource pour les personnes autour de moi. A l'endroit même où j'avais connu l'épreuve de l'impuissance.

En écoutant ce texte, je me suis mis à imaginer ma vie comme un pied de vigne. Une vigne gorgée de raisins doux, juteux, savoureux. Une vigne qui désaltère, qui nourrit, qui rend joyeux, qui rayonne de soleil. Cette image fulgurante ma traversée alors que Christian nous partageait ces trois idées.

Idée 1 :

C'est la relation avec Jésus-Christ qui fait que l'on porte du fruit ou pas. Le texte nous dit : Si vous cherchez à porter du fruit, il faut prendre sa nourriture en moi, sinon, c'est impossible, vous n'y parviendriez pas.

N'ayez prétention à rien. Si vous voulez y arriver tout seul, c'est peine perdue.

Voici une première idée qui peut faire écho au travail d'un conseiller presbytéral. La partie la plus importante du Conseil est dans le partage de la parole et la louange qui précède le temps des débats et des décisions. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Sans moi, vous ne pouvez rien faire. Branchez-vous sur le cep si vous voulez que vos actions portent du fruit.

Idée 2 :

Chacun a des endroits et des moments dans sa vie où il porte du fruit et à d'autres endroits pas du tout. C'est à chaque moment de notre vie qu'il faut laisser pousser ce qui est vivant et qu'il faut éliminer les parties mortifères. Le regard du vigneron permet de révéler à mes yeux les parties de ma vie qui sont vivantes, qui portent du beau fruit et les parties sombres qui ne portent pas de fruit, ou alors des fruits pourris, desséchés, immangeables.

Voici une 2^{ème} idée qui peut faire écho à la mission d'un Conseiller Presbytéral. Dans ma façon de réagir, d'agir, de coopérer avec les autres, d'entraîner ou de trainer, d'accueillir ou de juger, de décider ou pas, de me mettre au centre ou de rester en marge, où est-ce que je rayonne des fruits de la vigne ? Où est-ce que ce que je manifeste n'est pas vraiment comestible, voire peu digeste pour les autres, pour le témoignage de l'Évangile ?

Idée 3 :

Il ne s'agit donc pas de dire que ce sont des personnes entières qui ne portent pas de fruit. Des personnes qu'il faudrait par conséquent éliminer, les envoyer aux enfers. Non l'enfer, ce n'est pas les autres, le drame c'est que cela se joue en moi.

C'est en chacun d'entre nous qu'il faut aider à pousser ce qui est vivant et qu'il faut se débarrasser de ce qui est mortifère.

Donc ce message n'est pas pour les autres, c'est en dedans de moi.

Il ne s'agit pas non plus de dire que seuls les chrétiens peuvent porter du fruit.

Cela veut dire qu'en tant que chrétien, je ne peux pas porter des fruits de chrétiens sans Jésus-Christ.

Donc la recette de la joie parfaite, c'est de se brancher sur l'immense puissance de vie et d'amour de JC, de chercher à tout moment sa présence pour rayonner et agir comme un beau fruit (et pas en poison...)

Cette 3^{ème} idée peut aussi être utile, me semble-t-il pour un Conseiller. Dans un fonctionnement d'Eglise basé sur le principe de la soumission mutuelle, cet appel à me laisser émondé par le seigneur de mes sarments mortifères peut me permettre de rester humble et d'accepter par le retour bienveillant des autres (on l'espère), de me réformer sans cesse.

C'est dans l'épître aux Galates au chapitre 5 et verset 22 que les fruits de la vigne, entendez, les fruits de l'Esprit sont révélés. Ecoutez les bien et imaginez vous les porter au bout de vos sarments bien ancrés sur le cep :

L'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

Il s'agit donc de laisser pousser l'amour et d'émonder la haine

La joie et d'émonder la tristesse

La paix et d'émonder la guerre

La patience et d'émonder d'être irritable

La bienveillance et d'émonder le jugement

La bonté et d'émonder la méchanceté

La fidélité et d'émonder la lâcheté, la fuite.

La douceur et d'émonder la violence

La maîtrise de soi et d'émonder le « hors de moi »

Quand j'entends cela, je me dis qu'il y a du travail. Et je me demande ce que je peux rêver de mieux pour ma vie ?

Depuis, je ne vois pour ma vie qu'un seul chemin : C'est de laisser Jésus faire le grand nettoyage pour qu'il fasse de ma vie une vigne gorgée de fruits. Et sans lui je ne peux rien faire.

Mais si vous insistez sur ce que vous pouvez faire, nous allons faire « Rewind » et revenir à ce que nous a dit Paul dans **Colossiens 3 au verset 12-17** que j'ai lu ce matin pour nous rappeler la volonté de Dieu sur nos vies :

- **« De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi » : Dire pardon**, demander pardon dès que l'on se sent que la confiance est brisée, quand j'ai pu faire du mal même si ce n'était pas volontaire. Choisir d'être humble plutôt que faire l'orgueilleux. L'Esprit saint ne peut souffler librement que dans une communauté remplie de sentiments plutôt que de ressentiments
- **« Soyez reconnaissants » : Dire merci**. Vivre dans la reconnaissance pour tout ce que Dieu nous donne dans cette paroisse. « Chantez des cantiques, entrer dans la louange sous l'inspiration de la grâce »
- **« Et quoique vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus »** : Cela invite à se poser la question : que ferait le Christ à ma place ? Et cela rappelle que tout ce que vous faites, faites-le dans la joie. C'est cette joie intérieure qui sera votre récompense. Ne le faites pas pour gagner votre ciel. C'est peine perdue. Notre Dieu d'amour ne reçoit que ce qui est fait par amour, pas par intérêt. Ne le faites pas non plus pour gagner la reconnaissance des autres. Elle n'est pas toujours au rendez-vous. Faites-le simplement dans l'élan d'un amour qui vous précède et qui a fait de vous une vigne abondante.

Que Dieu nous soit en aide, amen !